

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Envoi par numéro	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le "BULLETTIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER Rue de la Fontaine, SION

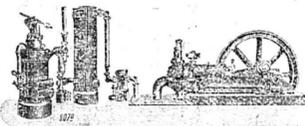
Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

GAS MOTOREN-FABRIK „DEUTZ“ A.G. ZÜRICH.



Moteurs à Gaz pauvre „Deutz“ derniers modèles perfectionnés

Moteurs à Huile de Chiste „Deutz“ Marche extra économique Equivalence absolue du Moteur Diesel

Moteurs à Gaz, à Benzine et à Pétrole.

Selecto - Ferment

(Nom déposé) Prix du flacon : 1 litre

Rhumatismes Anémie Dyspepsie Entérites Furoncles Acnés



de Raisins

Frs. 6.—, Franco

Eczémas Constipations Laboratoire de Montreux S. A. (Clarens) DÉPÔTS : Sion : G. Faust, pharmacie de la Colonne Martigny-Ville : Lovey Pharmacie centrale.

MARBRERIE à SIERRE

Le public est avisé que le soussigné continue son commerce de marbre et travail de décoration, près le cimetière MONUMENTS FUNÉRAIRES J. Perucchi, marbrier.

En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent : 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et dureté d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20 S. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E.) 78

Chausures

Alex. BRUNNER, Sion

les plus avantageuses, garanties et solides.

Souliers forts pr. travail pr. hommes	7.75
" " empeignes I	10.—
Bottines à lacets av. botts pr. Mons.	9.50
Souliers à lacets pour Dames	6.50
Bottines „ av. bouts pr. Dimanche	7.50
" " " " "	5.—
" " " " "	30-35
" " " " "	6.—
Souliers ferrés	26-29
" " " " "	4.50
" " " " "	80-35
" " " " "	5.70

Graines Fourragères

CONTROLÉES

Luzerne — Trèfle — Esparcette Fenasse — Raygras

Raphia, attaches pour la vigne. — Sulfate de cuivre et soufre sublimé. — Bouillie Bordeaux, dosage garanti.

Epiceries, Farines, Seigle, Avoine, Sons.

SE RECOMMANDE

Société Sédunoise de Consommation, Sion

ADRESSE : Consommation, Sion

L'établissement Artistique de Saxon, Valais cherche partout des agents capables et énergiques, pour le placement de ses portraits fusains. A la Commission. Ajouter un timbre pour réponse

AVIS

En vue de remédier à la perte énorme des bouteilles à bière, les Brasseries et dépositaires fournissant dans le canton du Valais se sont vus forcés de décider de la facture de 20 cts. pièce, quelque soit leur grandeur, à tous clients sans exception, dès le 1er Avril 1908.

Les bouteilles sont facturées et encaissées avec la bière chaque mois, après déduction de celles rendues durant le mois. Les bouteilles vides et pleines qui se trouveront en cave au moment du règlement ne seront pas portées en déduction, elles seront déduites le mois suivant.

Tous les cafés et magasins sont tenus de faire payer le verre de bière au prix ci-dessus.

Leurs dépositaires :

- Brasserie Hofer, Sion : Piola Louis, Bossoto Victor, Zublena Joseph, Darbellay Jules, Cassini J., Planche J., Favre Emile, Rouiller Paul, Fournier Alphonse, Masserey Candide, Zwissig Louis, Rubli Hans, Martin Ar., Bussien Jacques, Rossini G., Décaillet Marius, Décaillet Albert, Walker Louis, Benetti H., Lugon E. et O., Cattaneo Gaspar, Lami frères, Morand Louis, Coquoaz, Salvan
- Brasserie Fertig, Bramois : Darbellay Jules, Cassini J., Planche J., Favre Emile, Rouiller Paul, Fournier Alphonse, Masserey Candide, Zwissig Louis, Rubli Hans, Martin Ar., Bussien Jacques, Rossini G., Décaillet Marius, Décaillet Albert, Walker Louis, Benetti H., Lugon E. et O., Cattaneo Gaspar, Lami frères, Morand Louis, Coquoaz, Salvan
- Brasserie du Cardinal Fribourg : Rouiller Paul, Fournier Alphonse, Masserey Candide, Zwissig Louis, Rubli Hans, Martin Ar., Bussien Jacques, Rossini G., Décaillet Marius, Décaillet Albert, Walker Louis, Benetti H., Lugon E. et O., Cattaneo Gaspar, Lami frères, Morand Louis, Coquoaz, Salvan
- Brasserie de l'Aigle, Aigle : Piola Louis, Bossoto Victor, Zublena Joseph, Darbellay Jules, Cassini J., Planche J., Favre Emile, Rouiller Paul, Fournier Alphonse, Masserey Candide, Zwissig Louis, Rubli Hans, Martin Ar., Bussien Jacques, Rossini G., Décaillet Marius, Décaillet Albert, Walker Louis, Benetti H., Lugon E. et O., Cattaneo Gaspar, Lami frères, Morand Louis, Coquoaz, Salvan
- Brasserie par actions Bâle : Morand Louis, Coquoaz, Salvan
- Brasserie du Lion Burg torff : Coquoaz, Salvan

Agence Agricole

de la vallée du Rhône

A. Murisier & Cie, Monthey

Maison soumise au contrôle fédéral. — Téléphone

Machines agricoles en tous genres. Charrues, Herses, Rouleaux, Cultivateurs, Faucheuses, Faneuses, Rateaux, Pressoirs, Hache-paille, Coupes-racines, Pompes à purin, etc. Outillage de campagne, d'horticulture et d'apiculture. Fournitures de laiteries, Centrifuges, Barattes, Installations complètes. Engrais chimiques pour tous les terrains et toutes cultures.

Matières premières, Superphosphate minéral et d'os. Scories Thomas, Engrais spéciaux à base d'humus. Nitrate de soude etc., etc.

MATÉRIEL POUR LA VIGNE

Pulvérisateurs, Soufreuses, Soufflets, etc., Pièces de rechange.

Bouillie „La Renommée“ et „La Renommée“ au soufre Sulfate de cuivre et de fer — Soufre sublimé. Articles de caves, pompes à transvaser, tuyaux, etc.

ALIMENTS POUR LE BÉTAIL

FOIN et PAILLE bottelés, Fourrage mélassé Stumm. Maïs en grains, concassé et moulu, Avoine, Gros son français, Tourteaux de Sésame, Blanc du Levant, graines et farine de lin, Phosphate de chaux assimilables.

Graines Fourragères et Potagères Garanties et Contrôlées.

Rhumatisme.

A la Clinique „Vibron“ à Wienacht près Rorschach. Messieurs, je viens par la présente, au nom de notre servante, depuis de longues années atteinte de rhumatisme dans le doigt et les épaules, vous remercier de vos bons remèdes. Maintenant sa santé est parfaite, don nous vous envoyons cette attestation en vous autorisant de la publier. En vous remerciant de vos soins attentifs, veuillez agréer, Messieurs, nos civilités empressées. Signature : Joseph Ecoffez pour Aline Pochet. Sallaz-Ollon. Vu pour légalisation : Ecoffez, Sallaz-Ollon, Vaud, le 29 Juin 1907. Adresse : Clinique „Vibron“ à Wienacht, près Rorschach (Suisse) 838g

OCCASION

A vendre 1 belle CAGE d'oiseaux, Longueur : 0.45 cm., Largeur : 0.33 cm., Hauteur : 0.33 cm. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis

A vendre d'occasion un LIT d'enfant avec matelas. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera

Feuille d'Avis qui indiquera

QUI SERAIT ACHETEUR ? d'une certaine quantité de bouteilles de grandeurs différentes ? Adresser les offres au bureau de la « Feuille d'Avis » qui indiquera.

Thés de Ceylan de Chine 467

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

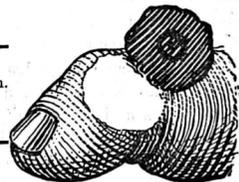
● GENEVE ●

Demandez ce thé à votre épicer

A VENDRE D'OCCASION

faute d'emploi et à moitié prix, un appareil à photographie avec machine d'agrandissement. S'adresser au bureau de la « Journal » qui indiquera.

Fabricant Mag.-pharm. C. Brant Zurich.



C'est ainsi que vous pouvez enlever les cors aux pieds et durillons, si vous vous servez du remède nouveau, sensationnel et agissant sans douleur.

Emplâtre Torpédo

Prix : 1 franc.

Dépôt à Lausanne : pharmacie Fontana, Bourg 18. Sion : dans les pharmacies.

Agence agricole du district d'Aigle

Rue du Midi — AIGLE

Machines et outils agricoles en tous genres. Faucheuses les plus perfectionnées. Faneuses, Rateaux à cheval, Haches paille, Charrues-Brabant, Battesses, Manège, Concasseurs, Pompes à purin et à eau, Moulin Joël, Fournitures de laiteries, Pulvérisateurs, souffreuses, Ulmorel Européen. Pièces de rechange pour tous genres de machines agricoles. Atelier de réparations. Produits chimiques, Graines fourragères de Fleurs contrôlées. Pailles et Foins

Prospectus gratuits sur demande. L'agence se charge de placer des domestiques — Téléphone L. 476 M.

Eaux gazeuses et Limonades.

APPAREIL MODERNE

Pour Cafés, Hôtels, Epiceries, Commerce en gros. Peut être employé par femme comme par homme.

50 à 60 fonctionnent en VALAIS

APPAREIL COMPLET 230 à 300 francs.

Catalogue franco

J. Delaigue, Reuchenette (Berne).

Joseph Titze, Horloger

— SION — Rue de Lausanne

vis-à-vis de l'Hôtel de la Poste

Recommande son riche choix en horlogerie, bijouterie, lunetterie et objets de ménage.

Spécialité d'Articles pour Ire COMMUNION

Le tout de 1er choix et au plus bas prix possible

Réparations soignées et garanties

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg

Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.

Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.

En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—

En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—

Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans.

Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.

Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres : aux prix les plus bas.

On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent



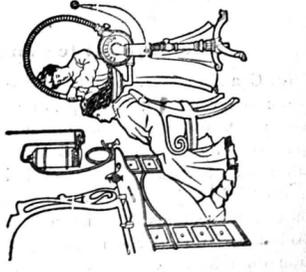
Prix du flacon fr. 1.50

Plus de Goître!

STRUMALINE

SOUVERAIN contre le gros cou. Dépôts dans toutes les pharmacies. oooooo

Dépôt général : D. Grewar, Meiringen.



Bulletin politique

Un échec des libéraux anglais

M. Winston Churchill, ministre anglais du commerce, a été battu dans sa circonscription de Manchester, par son concurrent unioniste, M. W. Joynson Hicks. Ce dernier a obtenu 5417 voix. M. Churchill n'en a eu que 4968. C'est pour le cabinet Asquith un début désagréable.

M. Winston Churchill appartenait au parti conservateur, lorsque, sous le cabinet Balfour, il reprit bruyamment sa liberté. La politique protectionniste de M. Chamberlain, trop docilement subie, à son gré, par M. Balfour, lui déplaisait. Il entendait rester libre-échangiste. Il abandonna l'unionisme et fit dans les rangs libéraux une triomphale entrée. Lors des élections générales, il fut élu à Manchester. Et aussitôt sir Henry Campbell Bannerman lui offrit le sous-secrétariat des colonies. Dans ce poste important, bien que secondaire, M. Churchill joua un rôle d'autant plus actif que son ministre, lord Elgin, était âgé et fatigué. Peut-être aurait-il été ministre plus tôt, si l'on n'avait redouté pour lui l'épreuve à laquelle il vient de succomber, c'est à savoir la démission et la réélection imposées en Angleterre à tout député qui reçoit un portefeuille. Lorsque, il y a trois semaines, le ministère se constitua, M. Asquith passa outre à cette considération. A trente-trois ans, M. Winston Churchill devint ministre du commerce. Il se soumit à la règle commune, et ayant résigné son mandat, il en sollicita le renouvellement. Après une rude bataille, il resta ministre, mais n'est plus député.

Sa personnalité d'abord, sa situation ensuite avaient donné à la lutte une intensité particulière. Partout les partis étaient engagés. Les uns tenaient pour, les autres contre. Dans son manifeste, M. Winston Churchill avait dit: « Ne pas réélire un ministre qui déjà faisait partie du ministère est chose au moins inusitée. Empêcher le travail d'un grand département d'Etat chargé d'un rôle législatif important, compliqué, sans caractère politique, dénoterait plus de souci de l'intérêt de parti que d'attachement au bien public. » Il avait affirmé de nouveaux principes libéraux, en ajoutant qu'au ministère du commerce il pourrait, mieux que partout ailleurs, défendre les légitimes aspirations de Manchester. Plus récemment il avait déclaré que le gouvernement n'avait aucunement renoncé à résoudre le « Home rule » la question irlandaise, et que quand viendrait le moment des élections générales, il demanderait pleins pouvoirs afin de préparer cette solution. Il espérait par là s'assurer les voix des Irlandais, très nombreux à Manchester, où l'on en compte un millier. Il avait, en un mot, mené la campagne avec toutes ses qualités d'ardeur, d'adresse et de talent.

Il n'a pas réussi à surmonter les obstacles dont sa route était semée. Ces obstacles étaient nombreux, bien que d'inégale importance. Il avait contre lui les suffragettes. D'autre part, M. Redmond, le leader irlandais, dont il escomptait le concours, n'a pas voulu conseiller à ses amis de voter pour lui. L'évêque catholique de Salford a invité ses coreligionnaires à combattre M. Churchill en raison des bills sur l'enseignement primaire. C'est en vain que M. Lloyd George, chancelier de l'Échiquier, est venu soutenir son collègue, en promettant de hâter les réformes sociales, notamment les retraites ouvrières. Tous ces efforts ont été stériles. Il est impossible de ne pas voir dans cet échec un signe notable du réveil de l'esprit conservateur. Sans doute le retour du pendule qu'on espérait naître M. Chamberlain ne se produira pas le siôt. Mais les premières oscillations commencent à se faire sentir. Et les causes de mécontentement signalées il y a quelques jours, à propos de la démission de sir Henry Campbell Bannerman, exercent leur action. L'Angleterre veut bien du libéralisme. Mais elle n'est pas mûre pour le radicalisme. Et l'expérience des deux dernières années n'a profité à personne plus qu'aux conservateurs.

M. Winston Churchill trouvera d'ici peu une circonscription sûre qui lui ouvrira les portes du Parlement. Et d'ici là, il conservera bien entendu son ministère. Sa mésaventure sera donc pour lui sans conséquence. Elle est plus déplaisante pour le cabinet qui prenait avec le corps électoral son premier contact.

La Belgique et le Congo

La Chambre belge a rejeté, au cours de sa séance de vendredi, la proposition de l'extrême gauche d'organiser un referendum sur la question de la reprise du Congo. La proposition était soutenue par les socialistes et les radicaux. Le rejet a eu lieu par 70 voix contre 39 et 5 abstentions. Les libéraux modérés ont voté avec la droite considérant que l'organisation du referendum est inconstitutionnelle et que selon l'expression de M. Paul Hymans,

elle introduirait dans les mœurs politiques belges le régime de la législation directe.

La discussion du projet de reprise du Congo traîne lamentablement. Des débats sans fin s'engagent sur des incidents « à côté », sans qu'on parvienne à aborder le fond de la question. L'obstruction existe de fait, bien que tous les groupes se déclarent partisans d'une discussion approfondie. La session devant se terminer le 9 mai, la Chambre n'a plus devant elle que six séances du matin et douze séances de l'après-midi; or, il reste plusieurs budgets à voter et les gauches entendent provoquer un grand débat sur la politique générale du gouvernement comme il est de tradition avant toute épreuve électorale. Dans ces conditions, il est évident, bien que le gouvernement n'ait pris aucun engagement formel à cet égard, que même la discussion générale sur la reprise du Congo, où cinquante-deux orateurs restent inscrits, ne pourra pas être terminée avant les élections.

Politique espagnole

Les pourparlers de MM. Maura, président du Conseil, et Dato, président de la Chambre, avec M. Moret, et les autres chefs des minorités pour arriver à une formule d'entente sur le projet de loi d'administration locale, n'ont pas abouti.

MM. Maura et Dato ont montré cependant leur désir d'accorder aux nombreux adversaires du projet une tolérance relative pour prolonger la discussion de leurs amendements, et même d'admettre ceux qui ne modifieraient pas les principes essentiels du projet du gouvernement.

Ils auraient consenti à laisser durer la discussion jusqu'au milieu de juin, si les oppositions libérale, démocratique, républicaine, modérée, carliste, et la droite solidaire acceptaient de leur côté de laisser voter le projet par la Chambre avant la suspension des séances des Chambres pour les grandes vacances d'été. Mais on n'a pu s'entendre jusqu'à présent.

CONFEDERATION

Locomotives nouveau modèle

Les C. F. F. ont fait construire des locomotives assez puissantes pour faire face aux exigences actuelles. Ces nouvelles machines sortent des ateliers de la fabrique de locomotives de Winterthur. Leur longueur totale, entre tampons, est de 18 m. 65; le diamètre des roues motrices de 1 m. 78. Elles pèsent 67 tonnes; le tender, à lui seul, peut contenir 17,600 litres d'eau et l'approvisionnement de charbon atteint 5000 kilogrammes, ce qui permet à ces machines de parcourir de grandes distances sans avoir besoin de s'approvisionner en cours de route. La chaudière peut supporter une pression de 12 kg. par centimètre carré.

Ces locomotives, qui circulent depuis plusieurs mois sur les grandes lignes, sont principalement affectées au service des trains rapides sur les réseaux du Ier et du IIe arrondissement. Elles peuvent atteindre la vitesse de 100 kilomètres à l'heure, vitesse qui, par la suite, sera peut-être autorisée sur notre réseau, les trains express marchant journellement, sur plusieurs parcours, à 90 kilomètres à l'heure.

Les tireurs helvétiques à Vienne

Le tir fédéral autrichien, organisé à l'occasion du jubilé de l'empereur François-Joseph, aura lieu à Vienne du 28 juin au 7 juillet 1908. Un train spécial amènera les tireurs suisses dans la capitale de l'Autriche. C'est M. Coradi, à Zurich, qui s'occupe de la chose. A Vienne, dit la « Gazette des tireurs autrichiens », il sera préparé aux Suisses une réception qui rivalisera de cordialité avec l'accueil si aimable qu'a rencontré sur territoire suisse la délégation autrichienne. La nouvelle que l'on lui rappelle en vue de l'organisation d'une colonne de tireurs suisses a été accueillie chez nous avec une vive joie.

Pour combattre le mildiou

A l'occasion de la discussion devant le Conseil national du projet de loi concernant la reconstitution des vignobles détruits par le phylloxéra, des députés de la Suisse orientale ont exprimé le désir que la Confédération subventionne les cantons dans la lutte contre le mildiou.

Le chef du département de l'agriculture, M. Deucher, répondit au nom du Conseil fédéral qu'il était disposé à examiner favorablement les demandes de subventions qui lui seraient adressées par les cantons.

En janvier écoulé, deux cantons, Zurich et St-Gall, ont fait des demandes de cette nature qui ont été bien accueillies; toutefois pour 1908, il n'y aura pas encore de subventions, les Chambres n'ayant pas voté le crédit nécessaire. Il faut d'abord élaborer un règlement d'application, afin d'empêcher les abus; pour combattre le mildiou, on emploie le sulfate de cuivre, qui sert à maints emplois et il est assez difficile d'éviter ici les abus.

L'initiative contre l'absinthé

Le Conseil fédéral devait arrêter vendredi la date du scrutin sur l'initiative contre

l'absinthé. Il a ajourné sa décision jusqu'après dépôt du compte-rendu sténographique des Chambres. Il lui est venu un doute, paraît-il, sur la façon dont la question doit être soumise au peuple. Il se pourrait d'ailleurs que, pour éviter trois convocations du corps électoral, le Conseil fédéral fixât au même jour non seulement le scrutin sur l'absinthé et celui sur les arts et métiers, mais qu'il attendît encore la solution que doivent apporter les Chambres à la question des forces hydrauliques. Celle-ci doit être tranchée pendant la session de juin.

Nous aurions alors un triple scrutin fédéral dans le courant de l'automne.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Sont nommés membres de la commission cantonale des taxes industrielles: MM. Zentruffin Jules, à Loèche; Bargener Oswald à Viège; Broccard Joseph, à Ardon; Closuit Anatole, à Martigny; Bressoud Louis, à Vionnaz.

Sont nommés membres de la commission de l'impôt mobilier: MM. de Riedmatten Jacques, à Sion; de Stockalper Joseph, à Brigue; Morand Georges, à Martigny.

Il est décidé que la fabrique d'électrochimie de Martigny-Bourg doit être placée sous le régime de la loi fédérale sur les fabriques.

Est approuvé le règlement des ateliers de construction mécaniques du Bas-Valais, à Monthey, de E. Studeli, frères.

Commission législative

La commission du Grand Conseil, chargée de l'examen en seconds débats de la loi sur les élections et votations, s'est réunie ce matin à l'hôtel du gouvernement, sous la présidence de M. Raoul de Riedmatten. Elle a discuté le chapitre Ier « De la capacité électorale » jusqu'à l'article 9. Les séances dureront plusieurs jours.

Sion — Cours militaire

Répondant à la démarche faite par le Département militaire cantonal, à la demande de la Municipalité de Sion, tendant à obtenir des cours militaires réguliers à Sion, le Conseil fédéral dit qu'il ne peut donner suite, pour le moment, du moins, à cette demande. En ce qui concerne les cours d'artillerie de montagne, les engagements pris avec les cantons possédant des places d'armes ne lui permettent point de placer ces cours d'une façon régulière, à Sion. Quant à ceux des troupes d'infanterie de montagne, tout en reconnaissant que Sion se prêterait bien comme emplacement, le Conseil fédéral déclare ne pouvoir donner une réponse décisive avant de savoir dans quels cantons seront recrutés les troupes alpines.

Dans une note jointe à l'office du Conseil fédéral, le Département militaire cantonal, dit qu'il y aura lieu de réitérer les démarches au moment opportun; c'est-à-dire lors de la création de l'infanterie de montagne.

Notre édilité met en soumission la construction de baraquements-écuries en vue des prochains cours d'artillerie de montagne qui auront lieu à Sion dans le courant de cette année.

Viège-Zermatt

Les recettes d'exploitation du Viège-Zermatt, en 1907, permettant la répartition d'un dividende de sept pour cent.

Mercredi dernier est monté à Zermatt, le premier train de cette année du chemin de fer Viège-Zermatt.

Tribunal cantonal

Ce matin, lundi, est venu d'office en jugement devant le tribunal cantonal, l'affaire du nommé Meyer A. de Kippel, qui, l'été dernier, après une altercation dans une pinte avec un camarade, lui lança une pierre qui lui enfonça le crâne et entraîna la mort. Le tribunal de Brigue, ayant admis des circonstances atténuantes, n'avait condamné Meyer qu'à un an de prison. Le tribunal cantonal s'est montré encore plus clément et a remis une partie de la peine au condamné.

Sion — Concert du

Renesängerbund

On nous écrit: Mon attente a été surpassée, je puis le dire sans exagération aucune. L'honneur choisi d'un programme exécuté par un chœur nourri, m'a procuré une bien agréable soirée. Les morceaux ont été soigneusement préparés; je relève surtout les attaques bien franches, l'observation scrupuleuse des nuances. Les « Harmonies du soir », la « Cloche » et « les Martyrs aux Arènes » plus spécialement, ont été bien rendus et exécutés avec âme. Le quatuor « La Meunière » et le moalin » emporté avec un brio sans pareil, a été vivement applaudi et a valu aux exécuteurs les honneurs d'un bis.

Bref, ce fut une soirée charmante où j'ai pu constater les sérieux progrès de cette société depuis que la direction en est confiée à M. Giroud. Mais, d'autre part, il m'a été pénible de constater combien le public se désintéresse de nos sociétés. Quoique ce concert ait été annoncé dans les journaux de samedi, un nombre restreint de personnes y assista. Cependant, la production méritait d'être goûtée d'un public nombreux.

Lorsque, dernièrement, on se plaignait que nos sociétés locales étaient en léthargie, on se trompait; c'est bien plutôt le public qui en est atteint. Mais j'espère qu'il s'en réveillera d'ici au prochain concert.

Une rixe sanglante

Samedi, deux surveillants italiens de l'entreprise du Loetschberg s'étant pris de querelle sur la ligne en construction, l'un d'eux sortit un revolver et le déchargea à plusieurs reprises sur son adversaire. Celui-ci a été atteint à l'abdomen et transporté à l'hôpital de Kandersteg.

Accident mortel

L'autre jour, des ouvriers occupés à une canalisation, à Rarogne, avaient fait un feu, car le temps était froid; malheureusement des étincelles communiquèrent à une caisse de poudre se trouvant à proximité. Une violente explosion se produisit qui blessa un des ouvriers et le lança dans un précipice, d'où l'on n'a retiré qu'un cadavre affreusement mutilé.

Disparition

Un individu de Monthey a disparu depuis quelques jours. On craint qu'il ne se soit noyé, car on l'a vu se diriger vers le Rhône, et il donnait depuis un certain temps des signes de dérangement cérébral. Ayant un procès qui devait venir devant le tribunal le lendemain de sa disparition, il en était hanté au point de croire qu'on en voterait à sa vie.

NOUVELLES DES CANTONS

Les Landsgemeinde

Dimanche a été la journée des Landsgemeinde.

La Landsgemeinde d'Obwald, qui comptait plus de 300 citoyens, a réélu les conseillers d'Etat sortant MM. von Moos, Kuchler et Burch.

M. Adalbert Wirz, statthalter actuel, a été élu landamann, tandis que le landamann insortant, M. von Moos, a été nommé statthalter. Enfin, M. Adalbert Wirz a été confirmé à l'unanimité comme député au Conseil des Etats.

La question de l'extension des droits populaires a provoqué un vif échange de discours. La votation a eu lieu à deux heures, à mains levées. Les huissiers déclarent que la demande est écartée, les initiants protestent et affirment que la majorité est de leur côté. Après la proclamation du résultat du vote, l'agitation se continue pendant une demi-heure environ. Puis on reprend les délibérations.

Dans la votation qui a suivi, la loi sur l'assurance du bétail est repoussée. Par contre, les projets relatifs à la révision du Code pénal, à la création d'un asile d'aliénés, et la loi sur les impôts sont adoptés, en partie avec une opposition assez marquée.

Les demandes d'initiatives relatives à un impôt sur les auberges et à la révision du code de procédure civile ont été retirées par les initiants.

On estime que la Landsgemeinde de 1908 est la plus agitée que le Landenberg ait jamais vue.

La Landsgemeinde de Nidwald comptait de 1800 à 2000 citoyens. M. Wyrsch, à Buchs, a été élu landamann et M. Büsinger comme statthalter. M. Wyrsch a été confirmé comme député au Conseil des Etats.

La loi sur les traitements a été repoussée avec un calme parfait et à une majorité écrasante.

Toutes les autres propositions soumises à la Landsgemeinde ont été adoptées: celle sur l'impôt d'Etat à l'unanimité, tandis que les projets relatifs aux subventions pour l'amélioration du soi et à la restriction des loteries ont été adoptés à une petite majorité seulement et après une discussion assez animée.

La Landsgemeinde d'Appenzell (Rhodes Intérieures) a liquidé ses affaires en une heure. M. Steuble, conseiller national, a été confirmé comme landamann, de même que les autres membres du Conseil d'Etat. Le nouveau chef du département de l'agriculture est M. Mauser, à Gonten, président du tribunal cantonal. Il a été remplacé comme président du tribunal par M. Koller, à Gonten.

La Landsgemeinde s'est terminée par la cérémonie solennelle de la prestation de serment du landamann et du peuple.

La Landsgemeinde d'Appenzell (Rhodes Extérieures) comptait de 1000 à 1100 citoyens. A été élu nouveau membre du Conseil d'Etat M. Sonderegger, juge à la cour d'appel, à Heiden, et a été confirmé comme landamann M. Eugster, conseiller national.

La nouvelle constitution du canton, élaborée par la Constituante, a été adoptée à une forte majorité par la Landsgemeinde. La loi sur les auberges a été également adoptée à une assez forte majorité, ainsi que la loi sur la protection ouvrière.

Berne

LES PARIS RIDICULES

Le jour de Pâques, un jeune homme de Worblaufen près Berne, nommé Diem, avait fait le pari de manger 14 œufs durs, y compris la coquille.

Diem avala les 14 œufs. Le lendemain, il mourait après d'atroces souffrances.

Tout commentaire est superflu.

Thurgovie

LOI SUR LES TRAITEMENTS

Les résultats de la votation cantonale de

dimanche au sujet de la nouvelle loi sur les traitements des fonctionnaires de l'Etat, qui devait donner à ces derniers une modeste amélioration, ne sont pas encore connus, la chancellerie cantonale n'ayant pas organisé un service télégraphique. Cependant, les résultats connus jusqu'à présent sont si défavorables que le rejet de la loi est considéré comme certain.

Vaud

LA REINE DE SUEDE EN SUISSE

Sa Majesté Sophie-Marie-Victoria, reine de Suède, princesse de Bade, est arrivée à Lausanne, venant d'Italie. La reine devait descendre à l'hôtel Beau-Rivage, où elle avait fait retenir des appartements pour elle et dix à douze personnes de sa suite; mais la demande est venue un peu tard; il n'y avait pas d'appartements. C'est l'hôtel Cecil qui a reçu la royale voyageuse.

La reine compte séjourner quelques jours à Lausanne.

Zurich

VOTATIONS ET ELECTIONS

Dans la votation cantonale de dimanche, la loi sur les grèves a été adoptée par 49,412 voix contre 33,928. La loi relative à la construction des bâtiments universitaires a également été adoptée par 57,303 voix contre 23,832.

Voici les résultats des élections du Conseil d'Etat: Sont élus: MM. Bleuler, avec 56,399 voix; Ernst, 62,574 voix; Locher 56,077 voix; Lutz, 56,091 voix; Stüssel 55,446 voix et Nægeli 45,644 voix, membres actuels du gouvernement, et comme membre nouveau, M. Haab, candidat libéral, appuyé par les démocrates, avec 55,131 voix.

La liste des partis bourgeois est ainsi victorieuse. Le candidat socialiste, Dr Kraft, porté par les socialistes contre M. Nægeli, libéral, a fait 22,555 voix.

Le résultat des élections du Grand Conseil ne modifient pas sensiblement la physionomie de cette assemblée. Les socialistes gagnent au total trois sièges (deux dans l'arrondissement de Wülflingen-Töss et un à Winterthur).

Dans la ville de Zurich, la liste des partis bourgeois passe tout entière dans les Ier, IIe, IVe et Ve arrondissements, tandis que la liste socialiste compacte l'emporte dans le IIIe arrondissement (Aussersihl).

ECHOS

L'AVENIR INDUSTRIEL

En attendant le jour encore lointain où la houille blanche aura supplanté la houille noire, considérons l'importance considérable qu'il y aurait à substituer le plus possible la force hydraulique à celle que produit le charbon. Il suffit de comparer le prix de revient de ces deux forces.

Le coût du travail mécanique engendré par une chute d'eau est très variable. Il dépend de la hauteur de la chute, de sa puissance, de sa distance au lieu de consommation, du rendement des machines, de bien des choses encore. Il est difficile d'en faire l'évaluation moyenne. Mais il n'est pas contestable qu'il est toujours fort inférieur à celui de la force obtenue au moyen de la houille noire.

Certains chiffres, à ce sujet, sont caractéristiques.

Ainsi, en Suisse, on a pu évaluer le cheval-vapeur, c'est-à-dire le cheval-vapeur travaillant pendant un an, s'il est produit par les chutes d'eau, à un prix variant de 65 à 100 fr. Au Niagara, il ne revient qu'à 30 francs.

D'autre part, le cheval fourni par les machines à vapeur travaillant six mille heures, soit de 16 à 17 heures par jour, coûte, estime-t-on, de 240 à 300 francs, si l'on suppose la tonne de charbon à 18 francs. Un autre calcul porte le cheval-an (houille noire) à 500 francs en moyenne pour la France.

Pour les chemins de fer, il s'éleverait même à mille francs, tandis que, produit par une chute d'eau, il reviendrait au plus à 100 fr.

Que d'économies seraient ainsi réalisées qui permettraient à la fois d'élever le prix de la main-d'œuvre et d'abaisser le prix de vente.

On peut donc affirmer que l'avenir industriel appartient aux nations qui développeront le plus leurs moyens de produire la force hydraulique.

LA MOUSTACHE DE GUILLAUME II

Une révolution en Allemagne et dans la mode de milliers d'êtres masculins: l'empereur Guillaume a changé la forme de ses moustaches. Au lieu de redresser vers le ciel leurs pointes aiguës, elles se dirigent désormais horizontalement, pour finir par une courbe gracieuse, relevée, mais d'un angle modéré. Elles sont aussi plus courtes que naguère.

La correspondance berlinoise « l'Information », qui annonce au monde cet événement, raconte aussi comment l'empereur a pu se résoudre à abandonner une forme désormais classique, et qui est autant de fortune en ces dernières années que jadis la barbe « Henri IV », la perruque « Louis XIV » et plus récemment la fameuse « impériale ».

Un jour la brasse d'une cigarette constata l'extrémité gauche de la moustache du souverain, il fallut bien réduire la droite à une longueur égale. Mais voici: cette forme, qui ne devait être que provisoire, fut l'heur de plaisir fort à l'impératrice. Et Guillaume II, en galant époux, s'empressa de décider que sa levure supérieure s'embellirait ainsi ornée.

Le dernier portrait de l'empereur en docteur d'Oxford, titre qui lui fut apporté à Windsor, lors de sa dernière visite en Angleterre, le représente sous sa nouvelle physionomie.

Cette physionomie emprunte, paraît-il, à la ligne de la moustache, un caractère sensiblement plus doux que l'ancienne.

LE DIPLODOCUS

Vendredi, les 34 caisses qui renferment les 340 pièces du moulage du diplodocus, offert au président de la République française, par M. Carnegie, ont été transportées au Muséum d'histoire naturelle et déposées dans le vestibule du rez de chaussée de la galerie de paléontologie, jusqu'au montage du gigantesque moulage. Cette opération ne pourra se faire immédiatement. M. Carnegie a offert, en effet, en même temps qu'au président de la République française, un fac-similé du diplodocus au roi d'Angleterre et à l'empereur d'Allemagne. C'est celui de Berlin qui est installé le premier; on procède en ce moment à son montage. Dès que les ouvriers spécialistes envoyés par M. Carnegie auront terminé cette opération, ils recommenceront à Paris.

Ce diplodocus mesure 26 mètres de long et 6 mètres de haut. Cet animal vivait en Amérique à cette époque de la formation du globe que la géologie appelle secondaire. C'est un énorme saurien à poil ras, haut sur pattes, possédant une queue dont la longueur atteignait deux fois celle du corps, et dont la tête, très petite, était portée par un cou presque aussi long que la queue. Il était herbivore, il disparut lorsque les différences de saisons commencèrent à s'établir et le froid à apparaître.

Avant la découverte du diplodocus de M. Carnegie, on ne connaissait aucun squelette entier de ce fantastique animal. Seuls, des fragments de squelette en avaient été trouvés autrefois par le naturaliste Marsch. C'est dans les montagnes Rocheuses, que M. Hatcher, naturaliste à l'université de Pittsburg, chargé de cette recherche par M. Carnegie, eut la chance de découvrir le premier squelette complet.

Il y a un an, M. Carnegie inaugura son diplodocus, démonté pour le transport, remonté à l'arrivée, à la place d'honneur du Muséum de l'université de Pittsburg.

Nouvelles à la main

Villa à louer.
— Et puis, vous savez, rien à craindre des cambrioleurs!
— ?...
— La villa est construite en ciment armé...

Le professeur. — Jeannot, pourquoi ne vous peignez-vous pas les cheveux?
Jeannot. — Parce que je n'ai pas de peigne, M'sieu.

Le professeur. — Pourquoi ne demandez-vous pas à vos parents de vous en acheter un?
Jeannot. — Parce qu'alors, il faudrait que je me peigne.

ETRANGER

ALLEMAGNE
DANS L'ARMÉE

Malgré les démentis officiels, il paraît maintenant certain qu'à l'expiration du quinquennat militaire en 1910, ce n'est pas d'un mais de deux corps d'armée que seront augmentées les forces militaires allemandes. L'un de ces corps sera constitué en Alsace-Lorraine et la 39e division, qui a son siège à Colmar et appartient au corps d'armée badois, lui servira de base; l'autre division sera formée de deux régiments d'infanterie pris dans les provinces du Rhin et de Westphalie. L'autre nouveau corps d'armée, dans la Prusse orientale, sur la frontière russe, aura comme noyau la 37e division. Son siège sera fixé à Allenstein.

Une arme nouvelle va être introduite dans la cavalerie allemande. L'ancienne carabine a été modifiée; ses dimensions ont été agrandies et son canon ainsi que son magasin ont été construits de telle sorte qu'ils puissent servir à lancer les mêmes balles que les fusils adoptés pour l'infanterie. Les avantages de cette innovation sont de deux sortes; ils permettent à la cavalerie de se défendre par un feu qui porte contre un adversaire armé d'un fusil mieux adapté aux nécessités du combat à pied; ils assurent en outre à la cavalerie un ravitaillement de munitions des plus faciles. L'arme nouvelle est enfin munie d'un feron sur lequel peut s'adapter la douille d'une baïonnette. Quatre régiments de cavalerie en sont déjà munis à titre d'essai.

Des manœuvres d'automobiles combinées entre les corps d'automobiles des armées allemandes et autrichiennes auront lieu le 27 juillet prochain et dureront trois jours. Elles comporteront aussi des exercices de nuit. Les automobiles volontaires des clubs de Berlin et de Vienne y prendront part. Des prix seront offerts par l'empereur François-Joseph et l'empereur Guillaume.

ANGLETERRE
DESASTRE MARITIME

Les tempêtes de neige qui se sont déchaînées sur l'Angleterre ont causé une grave catastrophe au large de l'île de Wight. Le paquebot « Saint-Paul » de l'American Line, à peine sorti du port de Southampton, s'est jeté sur le croiseur « Gladiator » que la neige lui cachait.
Ce croiseur jauge 5,550 tonnes; il appartient à la Home fleet et porte 450 hommes d'équipage.
Le capitaine du « Gladiator » voulut d'abord échouer son navire sur la côte la plus voisine, mais il apparut aussitôt que le navire était sur le point de sombrer.
Le capitaine ordonna qu'on mit les chaloupes à la mer, et presque tout l'équipage (400

hommes), assisté par les marins du « Saint-Paul » put se sauver à temps. Cependant, on compte, dit-on, une trentaine de noyés.

Le « Saint-Paul » dont l'avant a été gravement endommagé, a pu regagner Southampton. L'amiral Farquhar a quitté en grande hâte Portsmouth sur le cuirassé « Prince-George », accompagné de deux navires de guerre et de deux remorqueurs; il s'est porté sur les lieux du sinistre.

Londres, 17. — Voici les circonstances exactes dans lesquelles s'est produite la collision du « Gladiator » et du « Saint-Paul ».

Le Saint-Paul venait de quitter Southampton peu après une heure de l'après-midi, quand une violente tempête de neige l'assaillit. Les flocons étaient si pressés qu'il était impossible de voir à quelques mètres. A trois heures moins vingt, un fort carquement se fit entendre et l'on vit alors que le transatlantique avait pénétré dans le Gladiator. Le Saint-Paul s'étant rapidement dégagé mit ses embarcations à la mer, tandis que le croiseur donnait une bande si forte que plusieurs matelots furent jetés ou durent se jeter eux-mêmes par-dessus bord. Beaucoup d'entre eux furent recueillis par les embarcations du Saint-Paul, d'autres furent hissés sur la coque retournée du Gladiator.

Bien que les cloisons étanches du croiseur eussent été fermées immédiatement, on ne put mettre à l'eau les embarcations de babord, tant que le navire penchait à tribord. On espère que quelques hommes portés manquants ont été recueillis par le Saint-Paul qui est arrivé à Southampton à sept heures.

Les avaries du Saint-Paul sont étonnamment légères, si on les compare à celles du Gladiator. Il va être mis en cale sèche, mais il pourra prendre son prochain tour de service.

Londres, 27. — On annonce officiellement que le nombre des morts de la collision de Yarmouth est de trente.

ITALIE

LE CONGRES FEMINISTE

Samedi, le congrès féministe s'est occupé longuement du droit de vote pour les femmes; on a entendu, à ce propos, une série de discours où le droit de vote pour la femme a été éloquentement revendiqué. Deux orateurs du sexe fort, M. Mordara, premier président de la cour d'appel, et le député Mirabelli ont soutenu, eux aussi, la nécessité d'accorder le droit de vote aux femmes.

« Nous discuterons prochainement la question au Parlement, a déclaré M. Mirabelli; j'espère que la majorité votera affirmativement, mais jusque là, continuons d'agiter l'opinion. Les grands droits ne s'obtiennent pas, on les arrache; votre triomphe est assuré si vous persévérez. »

Le discours de M. Mirabelli a été, naturellement, couvert d'applaudissements.

Finalement, le congrès a voté, à une très grande majorité, un ordre du jour en faveur du droit de vote pour les femmes dans les élections administratives et parlementaires, mais il faut avouer que tout ceci ne fait pas beaucoup avancer la question.

MORT SUBITE D'UN CARDINAL

Samedi matin, le cardinal Cordano, archevêque de Reggio (Cajabre), est mort subitement pendant qu'il s'apprêtait à dire la messe dans sa chapelle privée. Le vénéré prélat revêtait ses habits sacerdotaux, quand il fut pris de malaises; on le transporta dans ses appartements et le recteur du séminaire, voyant le mal empirer, s'empressa de lui administrer l'extrême-onction.

Le cardinal Cordano expirait bientôt après. Il était âgé de soixante-trois ans et avait soutenu avec beaucoup de chaleur, au dernier conclave, la candidature du cardinal Rampolla, dont il était un des chauds partisans, comme du reste les cardinaux méridionaux et de la Sicile.

LA NEIGE

Les voyageurs se rendant de Suisse en Italie, via Simplon, n'ont pas été peu surpris samedi matin, en arrivant à Iselle, en se voyant transportés comme en pleine Sibérie; en effet, une chute extraordinaire de neige s'est produite dans la nuit, dans le val d'Ossola. A Domodossola, on mesurait 25 centimètres de neige; à la gare d'Iselle, 40 centimètres; et il continuait à neiger. Le chasse-neige a circulé durant la matinée, entre Domodossola et Iselle. On signale à Domo de nombreuses interruptions dans le service télégraphique, à la suite de chutes de fil et de poteaux, dues à la neige.

RUSSIE

GRAVES INONDATIONS

On signale de très graves inondations dans les gouvernements du centre de la Russie d'Europe.

A Kalouga, la rivière Oka a monté de dix-sept mètres. L'hôpital militaire, la cathédrale et les bâtiments de la police sont dans l'eau. Les communications par chemin de fer sont interrompues entre plusieurs villes du district de Kalouga. Le télégraphe est détruit par endroits, des barrages ont été emportés.

Dans le gouvernement d'Orel, la voie ferrée entre les villes de Boliva et de Briansk a été endommagée et la circulation est également interrompue.

A Briansk, l'arsenal est particulièrement menacé par l'inondation; la ligne du chemin de fer est submergée et environ 500 maisons sont sous l'eau.

Moscou est plongé dans l'obscurité par suite de l'inondation de la salle des machines de l'usine d'électricité. Tout le quai du Kremlin est envahi par les eaux de la Moskova. Les parties basses de la ville sont entièrement sous l'eau, dont le niveau arrive par endroits à

deuxième étage des maisons, dépassant la hauteur atteinte lors de l'inondation de 1856. Plusieurs villages du gouvernement de Moscou sont également entièrement sous l'eau.

A Bjeï (gouvernement de Smolensk), plusieurs maisons sont également recouvertes par les eaux de la rivière Obscha.

MAROC

LA SITUATION

L'amiral Philibert télégraphie que Moulay-Hafid se trouve chez les Ouled-Mhammed.

Les Oujad-Mhammed sont une branche des Achach, fraction des Mzab, qui habite la rive droite de l'Oued En-Nedja, région montagneuse boisée et encore inexplorée, où le prétendant sera en contact direct avec les Mdakra, c'est-à-dire avec les plus irréductibles des Châouia.

Si la nouvelle ci-dessus est exacte, le sort de Moulay Hafid est entre les mains des tribus voisines. Si les Beni-Khirân et les Zayân, notamment, lui sont favorables, on peut le considérer comme hors d'atteinte et en route pour Meknès et Fez. Les Tedja du marabout de B'jad pourront bien, s'ils le veulent, le harceler sur son flanc droit, mais ils ne sauraient s'opposer à sa marche vers le nord.

Il en serait tout autrement si les Zayân lui barraient le passage à travers le territoire. En ce cas, il se trouverait pris entre ceux-ci au nord, les troupes du général d'Amade à l'ouest, les Tedja à l'est et au sud les Beni-Meskin, les Sraghna et les Rahamna qui — dit-on — se seraient soulevés sur ses derrières. Il ne lui resterait guère qu'à capituler.

On mande d'autre part de Tanger:

Des bruits contradictoires continuent à circuler autour des mouvements du prétendant. Malgré la précision des nouvelles qui le montrent entouré de tribus hostiles qui lui refusent l'hospitalité, des versions indigènes assurent qu'il se dirige rapidement sur Meknès et Fez et qu'on doit s'attendre d'un moment à l'autre à son arrivée dans la première de ces deux villes.

Le représentant du sultan à Tanger et d'autres fonctionnaires indigènes admettent cette éventualité et s'en montrent très abattus. Dans les milieux diplomatiques étrangers, on considère que si le prétendant se rend réellement à Fez et peut y arriver sans encombre, la cause azizienne sera compromise.

Les nouvelles de Casablanca disent que la pacification des Châouia fait des progrès sensibles. Les forces des Mdakra qui se sont trouvées le 22 en contact avec la colonne Branlière, au cours de la reconnaissance faite autour du camp du Boucheron, appartiennent à la seule fraction de cette tribu qui, sur les exhortations de Moulay Hafid, se maintient encore en état de résistance. Elles ont été d'ailleurs vigoureusement dispersées.

ETATS-UNIS

LES CYCLONES

Un cyclone a causé, vendredi, de grands dégâts dans le sud et l'ouest des Etats-Unis, notamment dans le Tennessee, la Louisiane, le Texas et le Nebraska. Quatre personnes ont été tuées et une centaine blessées à Richland, Louisiane. La petite ville de Vells, dans le Mississippi, a été complètement détruite. Il y a eu trois tués et plusieurs blessés.

Un télégramme d'Atlanta dit que les victimes du cyclone sont pour la plupart des nègres, écrasés sous les débris de leurs cabanes. Dans le voisinage de Natchez, il y a 44 morts, dont plusieurs blancs. Le hameau d'Amide, dans le sud-est de la Louisiane, est presque complètement détruit. Il y a environ 50 morts et autant de blessés. A Mac Lain (Mississippi) il y a 8 morts. A Vidalia 7 morts, à Quitman-Lauding 11, Butler-Lauding 12, Dora 4 morts et 50 blessés.

A Albertville, la partie septentrionale de la ville a été abattue à ras du sol. Selon un bruit non confirmé, il y aurait plus de 35 morts et une quantité de blessés. Les lignes télégraphiques sont interrompues et les communications des plus difficiles dans les districts touchés par le cyclone.

La nuit dernière, la Georgie a été balayée par une tempête qui a causé de grands désastres matériels, mais pas d'accidents mortels.

A Purvis, dans le Mississippi, 30 blancs et 50 nègres ont été tués.

A minuit, on comptait en tout 250 morts et 50 blessés, victimes du cyclone qui a ravagé le Mississippi, la Louisiane et l'Alabama.

INDES

UNE INSURRECTION

L'agitation va croissant parmi les tribus de la frontière de l'Inde et de l'Afghanistan.

On mande de Simla que les Mohmanis révoltés deviennent plus agressifs et avancent sur plusieurs points. Ils ont coupé les fils télégraphiques. Plusieurs milliers d'Afghans ont passé la rivière Kaboul pour se joindre à eux.

L'émir ne paraît avoir aucunement exercé son autorité pour tenter d'enrayer ce mouvement.

Lord Kitchener, commandant en chef les troupes des Indes, est attendu à Simla, ainsi que le vice-roi lord Minto.

La mobilisation va être ordonnée pour réprimer le soulèvement.

Le mouvement paraît bien organisé. Les tribus sont bien approvisionnées de vivres et de munitions. Les mullahs se livrent à une prédication fanatique. Mazrat Sahib, un mullah afghan de grande réputation, serait l'âme du mouvement. Sa présence est signalée dans la vallée de Gondhab et à Shabhab, et enflamme les tribus rebelles.

Sous cette influence grandissante, les Mohmands, formant plusieurs détachements, dont un atteint le chiffre d'un millier d'hommes, harcellent de leur feu, la nuit, le camp britannique de Fatta. Ces détachements ont at-

taqué un pont; ils ont été dispersés à coups de canon. Les Anglais ont eu deux blessés.

Sir James Willcox, commandant les troupes, reste sur la défensive. Il a avec lui le major Roos Keppel, le « roi du Khyber », qui connaît admirablement la région.

Deux brigades à effectif complet, ont reçu l'ordre de se concentrer sur la frontière, à Beshawar, pour servir de réserve.

Les forces britanniques sont de trois mille hommes, avec cinq batteries d'artillerie, et d'importantes réserves à proximité.

On ne redoute donc aucune surprise, mais on sent la nécessité de frapper dès le début un grand coup, afin de décourager les tribus afghanes, qui pourraient être tentées de se joindre aux Mohmands, ce qui donnerait alors une certaine gravité au mouvement.

A Simla, on attribue l'agitation à l'attitude plutôt faible des Anglais à l'égard de l'émir d'Afghanistan.

Dans un important engagement, les Mohmands ont perdu 240 hommes.

DEPECHE

LE MEURTRE DES SOUVERAINS PORTUGAIS

Lisbonne 27. — On annonce que les autorités ont définitivement décidé de ne pas publier les résultats de l'enquête concernant l'assassinat du roi Carlos et du prince héritier.

Les journaux expriment leur surprise d'une pareille décision et l'attribuent à la découverte du fait que l'enquête a démontré qu'un certain nombre d'hommes politiques en vue se trouveraient compromis dans le meurtre.

LES SOUVERAINS ANGLAIS EN SCANDINAVIE

Stockholm 27. — Les Suédois attachent une grosse importance politique à la visite du roi Edouard. Une note communiquée aux journaux suédois par le ministre d'Angleterre à Stockholm, sir J. Rennel Rodd, insiste sur le caractère officiel que le roi Edouard entend donner à cette visite, ce qui en souligne le caractère.

Des bruits mis en circulation à Copenhague ont prétendu que le roi Edouard se rend à Stockholm pour opérer un rapprochement entre la Suède et la Norvège. Il est hors de doute que le souverain serait heureux d'un tel résultat, mais on ne croit pas à Stockholm que tel soit le but de la visite.

Stockholm 27. — Le roi Edouard VII et la reine Alexandra sont arrivés à Stockholm.

Les souverains anglais ont été salués à la descente du train par les personnages officiels. La foule leur a fait une ovation enthousiaste sur tout le parcours de la gare au palais.

UN VILLAGE ENSEVELI

Ottawa 27. — Un éboulement s'est produit dimanche matin, à 5 heures, à Notre-Dame de la Salette sur la rivière Lièvre, à 35 mille d'Ottawa.

Le village atteint a été enseveli. On signale 25 morts.

INCENDIE D'UNE FONDERIE DE CANONS

Berlin 27. — Le « Lokal Anzeiger » apprend de Saint-Petersbourg que dix canons de 8 pouces d'une valeur de 400,000 roubles ont été mis hors d'usage dans l'incendie de la fonderie de canons de l'Etat.

LES TERRORISTES

Varsovie 27. — Dimanche matin, une bande de terroristes a attaqué des gendarmes à Ostrowitz, gouvernement de Radom.

Un gendarme a été tué, le capitaine de la gendarmerie et un gendarme ont été blessés.

Les troupes ont cerné la ville et fait des perquisitions dans les maisons.

Des arrestations en masse ont été opérées.

LES FIDELES DE NASI

Trapani 27. — M. Nasi a été réélu député par 2691 voix contre 581 suffrages réunis en tout par les deux candidats socialistes, ses adversaires.

INONDATIONS EN EGYPT

Le Caire 27. — Une pluie diluvienne est tombée au Caire pendant la journée de dimanche.

Les rues et les places de la ville ont été transformées en vrais marécages, de telle sorte qu'on a dû interrompre les services d'automobiles et des trams.

A Waily, près du Caire, 70 maisons ont été démolies par les eaux.



Heureuse Vieillesse
Souffrances évitées

Celles qui ont suivi le traitement des pilules Pink ont traversé sans souffrances la périlleuse période de l'âge critique. Elles ont gardé leur fraîcheur, la pureté de leurs lignes, l'éclat de leur teint, l'élasticité de leur marche, l'élégance de leur allure. Elles sont restées jolies. C'est que le trouble qui s'est manifesté n'a pas laissé de traces. L'organisme tout entier a été maintenu par le traitement des pilules Pink dans un état si parfait de santé, il a assuré d'une façon si parfaite le bon fonctionnement de tous les organes, le sang est resté si abondant, si riche, si pur, que la femme n'a pas été affaiblie, qu'elle n'a pas été même troublée. Après avoir favorisé sa formation, les pilules Pink ont assuré son développement de jeune fille, elles ont soutenu ses forces de femme, et maintenu sa santé pour ses vieux jours. Les pilules Pink sont le meilleur tonique que réclame le tempérament féminin.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Carriz & Jolin, Drognon, Genève. Trois francs cinquante la boîte, dix-neuf francs les six boîtes, franco.

Migraines et maux de tête

sont guéris rapidement par l'emploi des pilules suisses ONI recommandées par les médecins.

En vente dans toutes les pharmacies à 2 francs la boîte.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

ANGLO SWISS BISCUIT & WINTERTHUR

ETABLISSEMENT de 1^{er} ordre
FABRIQUE DE Biscuits et Gaufrettes en tous genres

Qualités supérieures reconnues les meilleures

Demandez échantillons

Fabrique de Meubles

Maison F. WIDMANN et Cie

près du Temple protestant SION près du Temple protestant

Lits en tous genres — Salles à manger
Salons — Salles à coucher — Glaces
Milieux de chambres — Descentes de lits
Installations complètes d'hôtels
Travaux sur commandes et réparations

**LES MALADIES DE LA FEMME
LA METRITE**

Exiger ce portrait

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la METRITE.

La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

Le remède est infailible à la condition qu'il sera employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiénine des Dames (la boîte 1 fr. 25).

La JOUVENCE est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir les Tumeurs, Cancers, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Variques, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les pharmacies, la boîte 3^{fr} 50, 4^{fr} 50, les 3 boîtes 10^{fr} 50 adressé Ph^{ie} Mag. DUMONTIER, 1, pl. Cathédrale, Rouen (France).

(Notice et renseignements confidentiels)

Tous les Communiqués

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

Annonce

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (10)

Un Rival

Suite

— Atroce! Bowyer, qui m'a chargé de l'affaire et qui l'a bien étudiée, m'affirme qu'il n'y a pas l'ombre de fondement dans tout ce qui se débite contre elle.

— D'après ce que racontent les journaux, il me semblerait, au contraire, qu'il y a quelques circonstances accablantes...

— Non, non! Croyez-moi, rien que des coïncidences fâcheuses.

— Hum! Il est fort naturel au tout cas qu'elle cherche à se défendre, fût-ce en provoquant le « Daily Comet » à un duel légal. Pauvre fille! commenta pensivement Gastineau. Et vous avez accepté d'être son avocat.

— Oui, c'est une belle occasion de nous distinguer.

— Connaissez-vous la comtesse?

— De vue seulement: Je l'ai rencontrée dans le monde, accompagnée de son frère. Ils sont très aimés, très recherchés... Mais voyons, Gastineau, c'est vous qui devez les connaître, car il y a plusieurs années qu'ils sont en Angleterre?

Les yeux sombres jetèrent un regard perçant et scrutateurs sur le visage de Herriard, puis ils reprirent leur expression tranquille.

— En effet, répondit-il, j'ai eu quelques rapports avec eux dans les jours anciens de ma première existence. Oui, continua-t-il, paraissant chercher dans ses souvenirs, oui; mais il y a si longtemps que cela se perd dans un brouillard, comme les figures que l'on voit dans les rêves... Je me souviens de la comtesse: une très belle personne si je ne me trompe. Et le frère? Plutôt un Anglais qu'un étranger, beau joueur à tous les sports... Ah! espérons qu'il gagnera la partie cette fois-ci. Nous ferons tout le possible pour cela, n'est-ce pas, Geoff?

— Je l'espère, répondit Herriard avec chaleur; vos conseils me seront bien nécessaires.

— Je vous aiderai de mon mieux, mon cher ami, mais j'ai la conviction que vous pouvez maintenant marcher seul.

— Jamais de la vie! protesta Geoffroy, se

demandant s'il n'y avait pas une nuance de malveillance dans les paroles de son interlocuteur. Il y a des causes faciles; j'ai acquies quelque expérience et profité de vos leçons; mais sans vous je serais perdu ici. Ce sera une affaire terriblement délicate à manier; et la plus légère erreur de tactique peut tout perdre.

— Sans doute, répondit Gastineau; cependant si, comme vous le croyez, elle est parfaitement innocente, vous n'aurez pas grand effort à faire pour gagner votre cause — toujours en supposant qu'elle ne vous cache rien.

— Bowyer est absolument affirmatif sur ce point. La comtesse l'a convaincu, en tout cas, et vous savez qu'il est loin d'être un naïf.

— Certes, le vieux John Bowyer peut voir plus loin dans l'esprit d'un client que n'importe qui de sa catégorie. Enfin, nous verrons! Seulement n'oubliez pas, mon cher Geoffroy qu'une femme soi-disant innocente, petit caché sous le masque le plus attrayant et le plus franc un masque de dissimulation que vous et moi et toute la tribu des Bowyer réunis ne saurions égaler. Ce serait terrible si vous faisiez une erreur, surtout maintenant que tout le monde a l'œil sur vous.

— Sous vos auspices, cela ne peut être. Ce

sera la cause célèbre du siècle. Pensez donc! le duc à la barre des témoins sous le feu de Macvee!

— La partie adverse sera défendue par lui?

— Bowyer le pense. Le duc aura un mauvais quart d'heure à passer lorsqu'il sera interrogé sur la façon dont il étouffa le résultat de l'autopsie.

Le docteur Blaydon a eu de la chance de mourir à temps.

On sut bientôt que l'affaire serait jugée à bref délai; que les rédacteurs en chef du « Daily Comet » et de la « May Fair Gazette » étaient cités devant la cour criminelle pour avoir à répondre des écrits diffamatoires dirigés contre la comtesse Alexia von Rohnburg, et tout de suite une compétition féroce se déclencha entre gens du monde pour avoir place à la séance. Que ce fût à prix d'or ou par mille intrigues souterraines, il fallait obtenir son entrée, il fallait avoir été vu à la grande représentation du jour, et pour arriver à cet enviable résultat, on vit les plus belles dames jeter des coups comme le plus entreprenant des reporters.

Les amateurs de sensations qui espéraient une série de journées émoivantes furent d'abord assez déçus, les représentants des journaux incriminés ayant paru les premiers. L'in-

terrogatoire de ces messieurs fut jugé terne, ennuyeux, fade au dernier point. Ils ne purent d'ailleurs réfuter la charge de diffamation; mais c'était bien de cela qu'on s'acquiescissait!

Enfin, ils purent se retirer, laisser la place à d'autres. La comtesse Alexia fut appelée à s'expliquer sur les faits allégués contre elle, et chacun respira. Ceci était, à proprement parler, le « clou » du procès; mais ici encore, il y eut quelque déception.

Les méthodes quelque peu agressives de ce célèbre malamore légal, Ambrose Macvee Q. C. ne purent arracher à la comtesse d'autre aveu que celui-ci: elle avait, en effet, perdu au bal un objet en forme de sylet qui, autant qu'elle en pouvait juger, était bien celui qu'on lui montrait. L'admission de ce fait, doublé de la circonstance qu'elle s'était trouvée seule avec Martindale, dans le petit salon où il avait péri de façon si suspecte, n'était pas de nature à porter à l'indulgence. Mais, d'après part, on put prouver de façon indiscutable que la comtesse avait quitté le capitaine bien avant l'heure où la tragédie fut découverte; qu'en outre, au cours de ces longs moments, elle dansa plusieurs fois sans témoigner le moindre trouble ou le plus léger énervement.

— Ah! c'est une femme étonnamment forte!... prononcèrent les gens qui avaient pris

parti contre elle, décidés à n'en pas démordre.

Cette force d'âme merveilleuse devint le thème de tous les commentaires.

Une comtesse qui blesse à mort un anacréon encombrant, puis revient valser, « comme si de rien n'était », ce n'est pas là chose ordinaire.

Quel dommage que ce fût pour le moment que simple conjecture!... Chacun guettait avidement un signe de confusion, une émotion capable d'amener quelque péripétie dramatique. Mais Alexia ne se départit pas de son calme, ne se contredit pas dans le plus léger détail, et les spectateurs désappointés durent se rabattre sur le prodigieux empire qu'elle avait sur elle-même.

La femme qui peut taire son soupire et continuer à danser toute la soirée, n'est pas, évidemment de celles qui perdent contenance à la barre des témoins... Et après tout, tant d'aplomb, de désinvolture hautaine ne prévenait pas en sa faveur. Oui, si on y regardait bien, cette attitude semblait plutôt celle d'un coupable qui a tout prévu, fait son plan de bataille à l'avance et ne peut, par conséquent, se laisser démonter par rien. Tel fut le jugement des vampires du grand monde, élagamment assoiffés du sang de leur prochain.

Tout, à vrai dire, n'était pas hostile dans

le public. Un groupe plus petit, moins bruyant, plus réfléchi, prenait hautement le parti d'Alexia, la jugeait comme une femme de rare élévation d'esprit, honteusement calomniée, victime d'un terrible concours de circonstances adverses, aussi bien que de la détestable ostentation des diffamateurs professionnels. Et à la tête de ce groupe ami se trouvait Geoffroy Herriard.

Sa tâche ne fut point facile au cours de l'interrogatoire que dut subir sa cliente; la plus grande délicatesse, le tact le plus parfait étaient nécessaires pour décider exactement où il devait intervenir et jusqu'à quel point il pouvait protester.

Mais les leçons de Gastineau n'avaient pas été perdues; comme s'il eût inoculé à son disciple la faculté de divination qui le distinguait, celui-ci semblait avoir prévu non seulement tous les coups soigneusement préparés de son terrible adversaire, mais jusqu'aux expressions dont userait le bourin Macvee; ses munitions étaient prêtes, et il sut réduire au silence les batteries ennemies.

Plus d'une fois, au cours de cette chaude bataille, l'esprit, l'éloquence, les ressources merveilleuses déployées par l'avocat d'Alexia arrachèrent les applaudissements à ceux-là mêmes qui souhaitaient sa défaite. De l'aveu unanime, il se surpassa en cette occa-

sion; on sentit dans son talent comme une note nouvelle; il y avait bien encore dans chacune de ses vives ripostes, de ses mots à l'emporte-pièce, l'empreinte ineffaçable du maître; mais ce qui était bien à lui, ce qui remua jusqu'au fond de l'âme tout ce qui dans l'auditoire avait gardé quelque générosité de sentiment, ce fut l'accent ému, sincère, profondément humain de cette belle défense. Cela, c'était la propriété de Geoffroy, et nul autre maître qu'un amant vrai ne lui avait appris un pareil langage.

Il y eut donc dans le public une vive admiration mêlée d'un assez fort désappointement. Le goût du scandale, et surtout la satisfaction que cause la chute d'une femme de bien, est comme une excoissance morbide qui étouffe chez beaucoup de gens tout instinct généreux. Ils en viennent à considérer comme un trouble-fête celui qui leur démontre son innocence: le triomphe de la vertu est chose si fade en comparaison du ragoût épice qu'on avait espéré.

Quoi qu'il en soit, et en dépit de quelques voix discordantes, Herriard conquit ce jour-là les louanges des braves gens, et ce qui lui fut bien plus précieux, la gratitude de sa cliente elle-même.

Vint le tour du duc de Lancashire, pour être interrogé au sujet de l'autopsie faite par

le docteur Blaydon; et il est à craindre que la conscience ducale fut se coucher ce soir-là chargée du vilain péché qu'on appelle parjure; car tout en admettant avoir remis un chèque rondet au docteur, sur livraison d'un certificat de mort naturelle, et cela uniquement pour éviter une enquête, le duc nia hautement avoir eu connaissance de cette piqûre d'épingle qui, disait-on, causa la mort de Martindale.

Ici, il se trouvait sur un terrain solide, puisque la seule personne capable de le contredire, à savoir le vieux Blaydon lui-même, avait été depuis longtemps appelée devant un autre tribunal où le parjure est inutile.

Cependant, malgré l'obstination du noble Lancashire à ne pas se départir de cette attitude — l'absence de la vérité comportant de trop sérieuses conséquences — sa dignité fut grandement en danger pendant cette heure d'épreuve. Il essaya bien un peu de se retrancher derrière sa grandeur ducale, donnant à entendre qu'il était un trop grand personnage pour s'occuper d'une bagatelle comme la mort mystérieuse d'un de ses invités, qu'il laissait ces détails à ses gens... Mais c'est là justement la ligne de conduite d'un témoin aristocratique qui fait la joie de l'avocat adverse et le désespoir du sien propre.

Il s'offre, pour ainsi dire, au ridicule. Rien

de plus facile pour un adversaire expert que d'arracher les vêtements pompeux dans lequel il se drape, et de montrer la pauvreté réelle que cache cette pourpre. En un tour de main, la chose fut faite. Le malheureux duc, dépouillé pour l'instant de son brillant plumage, et paré de ses seuls mérites, fit piètre figure devant tribunal sévère. Le conseil se moqua de ses airs, de son affectation, de sa haute et puissante indifférence; on rit beaucoup à la cour, ce jour-là, et cette déplorable disposition fut donnée in-extenso dans tous les journaux.

Quand tous les témoins eurent été entendus, la cause demeurait indéçise et l'opinion publique divisée.

VIII

Pendant l'intervalle qui s'écoula entre l'instruction et les débats proprement dits, alors que le verdict était encore en suspens, et que l'opinion publique restait bruyamment divergente, Herriard arriva un soir à la maison de May-Fair porteur d'une nouvelle extraordinaire.

Ce n'était rien de moins que la découverte espérée d'un témoignage qui pouvait, d'un seul coup, établir l'innocence absolue de la comtesse Alexia.

A suivre.